

panorapresse.ouest-france.fr

C.Jourdan alertesur les « déserts éducatifs »

~3 minutes

Lors des questions au gouvernement (QAG), mardi 1er avril, la députée de l'Orne Chantal Jourdan a interpellé le ministre de l'Éducation nationale, Édouard Geffray, sur les fermetures de classes.

« Aujourd'hui des milliers d'enseignants, parents et élus sont mobilisés partout en France contre la suppression des 4 000 postes d'enseignants. Au nom du groupe socialiste et apparentés, je tiens à leur adresser tout notre soutien.

Votre mesure pousse à la fermeture de nombreuses classes sur tout le territoire, dont les effets se font particulièrement sentir dans les zones rurales et les quartiers populaires. La jeunesse ne peut payer le prix de la rigueur budgétaire. L'éducation et l'égalité des chances doivent être nos priorités. »

Manque de moyens humains

« Les organisations professionnelles nous le répètent depuis des mois : le service public est déjà exsangue. Les collèges et lycées ruraux subissent sans cesse des absences de profs non remplacés et un manque de moyens humains constant. Ce sont des déserts éducatifs qui se préparent.

Dans ma circonscription de l'[Orne](#), comme dans tant d'autres, cette mesure fragilise lourdement les équipes et dégrade la qualité de l'enseignement. Les options et spécialités devraient être offertes de façon équitable sur tout le territoire. Par ailleurs, l'inclusion doit constituer notre ambition sociétale.

Les jeunes qui ont participé aux travaux du CESE sur le temps de l'enfant ou sur la santé mentale l'expriment clairement : ils veulent apprendre et accompagnés par plus de professeurs, plus d'infirmières, plus de psychologues et plus d'AESH. »

Le niveau des élèves en baisse

« Monsieur le Ministre, la baisse démographique ne justifie pas ces suppressions de postes. Vous devriez saisir ce ralentissement pour réduire les effectifs par classe et améliorer les conditions d'apprentissage (vous semblez cependant préférer un statu quo insatisfaisant). Les derniers résultats de l'évaluation PISA le montrent, le niveau des élèves français est en nette régression : en 10 ans, la France a perdu dix places dans le classement.

Alors Monsieur le Ministre, votre gouvernement est-il prêt à revenir sur ces suppressions de postes qui ont des effets sans précédent sur la qualité de l'enseignement dans nos écoles et l'avenir de nos jeunes ? »